

L'histoire de l'hydraviation suisse s'affirme dans le village de Perroy

Le village, qui accueille un meeting ce week-end, est riche en liens avec le monde des hydravions

Raphaël Ebinger

Perroy pourrait prendre le titre de capitale nationale de l'hydraviation. Et pas seulement ce week-end quand les avions se poseront au large de la plage à l'occasion du deuxième meeting organisé par l'association des pilotes d'hydravions suisses (*lire ci-dessous*). En effet, depuis plusieurs années, le village viticole a tissé des liens, sans le vouloir, avec ce monde fascinant. Des liens qui sont étonnamment indépendants les uns des autres.

Peu le savent même dans le village: Perroy possède le témoin important d'un drame qui a marqué l'histoire de l'aéronautique suisse. Une grande hélice de quelque 2,5 mètres surplombe l'atelier de mécanique du garage Martin le long de la route Suisse. «Elle est là depuis toujours, raconte le patron, Jean-Jacques Martin. Mon grand-père l'avait récupérée je ne sais comment sur un hydravion qui s'était abîmé dans le lac.»

Si le mystère plane sur la façon dont Henri Martin - un pilote d'avion hyperactif qui est en outre l'inventeur du tracasset - a mis la main sur l'hélice, la presse de l'époque n'est pas avare en détails sur les circonstances de la catastrophe. Le 2 août 1930, le Lioré-Olivier H13, qui assure la nouvelle liaison commerciale entre Lausanne et Evian, prend son envol à Ouchy par temps orageux. A 1500 mètres de la rive, il plonge vers le lac, coule puis remonte sur le dos au milieu d'un lit de débris. Le pilote et le mécanicien sont rapidement secourus. Ils s'en sortirent, malgré de multiples blessures.

Trois morts sur le lac

Les trois passagers à bord auront un destin plus funeste. Madeleine Carlier, une quadragénaire de Lille en villégiature à Evian, perd un bras, sectionné par l'hélice. Elle décédera le lendemain. Le jeune couple lausannois Crelier-Monnier, 28 et 29 ans, a quant à lui disparu dans le Léman. Les dépouilles n'ont jamais été retrouvées. Sa présence à bord tenait de la malchance. Les deux victimes avaient manqué la liaison en bateau de la CGN à 14 h 18



Huit hydravions se poseront dès demain au large de Perroy, comme l'an passé. KEYSTONE/VALENTIN FLAURAUD-A

et avaient alors décidé de prendre la voie des airs.

Cet accident de la compagnie Air Union aura eu raison de ce mode de transport sur le lac. La liaison entre Evian et Lausanne est abandonnée immédiatement, à peine un mois après son lancement. L'enquête démontra qu'une

rafales de vent avait déstabilisé l'appareil au moment où un moteur avait cessé de fonctionner.

Le mythe Latécoère

Une famille de Perroy peut témoigner de l'esprit de pionniers des premiers pilotes de ces avions qui se posent sur l'eau. Un descendant des

Latécoère habite dans ce village, alors que sa mère est à Founex. En Terre Sainte, la Fondation Pierre-Georges Latécoère poursuit le but de préserver et de promouvoir l'esprit des lignes effectuées par les hydravions conçus par le pionnier de l'aéronautique dont elle a pris le nom. Elle aide financièrement des

raids effectués en hydravions à travers le monde. Les organisateurs de la rencontre de ce week-end ne connaissent d'ailleurs pas son existence et n'ont pas sollicité une aide.

Entre 1920 et 1950, quelque 400 appareils sont sortis de l'usine toulousaine Latécoère. «A l'époque, l'hydravion permettait de se poser n'importe où il y avait un plan d'eau, explique Marie-Vincente Latécoère, belle-fille de Pierre-Georges. Mais quand les pistes en dur se sont développées, les lignes commerciales ont quitté l'eau pour la terre.» Et la société familiale a alors cessé de fabriquer des hydravions après la Seconde Guerre mondiale.

Aucune chance de voir un Latécoère se poser ce week-end. Plus aucun ne vole. Le nom de la firme reste pourtant un mythe, étant connu au-delà du cercle des passionnés de l'aviation. Il a été dernièrement repris dans les paroles de *Consuelo*, dans le dernier album de Souchon et Voulyz. Henri Salvador l'a aussi cité dans son tube *Jardin d'hiver*. «C'est vrai que le nom Latécoère, qui vient du patois des Pyrénées, sonne bien», avoue avec fierté Marie-Vincente Latécoère.

Reste que ni la présence de la famille Latécoère dans la commune ni celle de l'hélice n'est liée à l'accueil des hydravions au large de Perroy. «L'initiative est venue du chef de place de la Blécherette qui habite le village, explique le municipal Agrippino Cardello. Et nous avons trouvé que cet événement pouvait être bénéfique pour l'image de Perroy et pour offrir une aide pour notre production viticole.»



Un biplan Lioré-Olivier H-15 s'était écrasé dans le lac en 1930. Jean-Jacques Martin a hérité de l'hélice de cet avion qui avait été récupérée par son grand-père. DR/VANESSA CARDOSO



Trois jours pour découvrir les hydravions

Les meetings d'hydravions sont rares en Suisse. Seuls six sont autorisés par année par l'Office fédéral de l'aviation civile. Et les hydravions ne peuvent se poser sur l'eau qu'à ces occasions. C'est dire que la deuxième rencontre de Perroy est une belle aubaine de découvrir ces appareils.

«Nous sommes en voie d'extinction», note Alex Kollep, président de l'Association suisse

des pilotes d'hydravion qui organise l'événement du week-end, ainsi que le meeting du Bouveret du 6 au 10 août prochain. Il espère ainsi donner le virus aux jeunes qui assureront la relève d'ici quelques années.

A Perroy, il sera possible d'effectuer des vols de découverte sur certains des huit avions présents.

Entre vendredi et dimanche, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, 50 décollages et autant d'atterriss-

sages seront autorisés. Tout se passera au large du port de Perroy. Sur la rive, des stands permettront au public de faire connaissance avec l'Association suisse des pilotes d'hydravions et avec les viticulteurs de la région. Un vol en montgolfière est aussi envisagé depuis le haut du village où seront aménagés les parkings. Un service de bus-navettes gratuits reliera le lieu de stationnement et la plage.